

## Publications sur la Belgique.

- NOTHOMB (PIERRE). — **La Belgique martyre**. 23<sup>e</sup> mille. Broch. in-16. » 50  
 — **Les Barbares en Belgique**. Préface de H. Carton de Wiart (*Ouvrage couronné par l'Académie française*), 15<sup>e</sup> édit. Un vol. in-16..... 3 50  
 — **Histoire belge du Grand-Duché du Luxembourg**. 2<sup>e</sup> édition. Un vol. in-16..... 2 »  
 — **L'Yser** — Les Villes Saintes. — La Victoire. — La Bataille d'été. 5<sup>e</sup> édition. Un vol. in-16..... 3 50  
**La Barrière belge**. Etude d'histoire territoriale et diplomatique (*couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques*). Un vol. in-16..... 3 50  
 OLYFF (FRANÇOIS). — **La Belgique sous le joug**. L'invasion. In-16. 3 50  
 GRIMAUTY (FERNAND-HUBERT). **Six mois de guerre en Belgique par un soldat belge**. Août 1914-Février 1915. 3<sup>e</sup> édit. In-16..... 3 50  
 SOMVILLE (GUSTAVE). — **Vers Liège**. — Le Chemin du crime (*couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques*). 3<sup>e</sup> édit. Un vol. in-16..... 3 50  
*Les crimes de l'Allemagne*. — **Dinant**. — Massacre et destruction. Un vol. in-16..... 3 50  
 MALO (HENRI). — **Le drame des Flandres**. — Un an de guerre. 1<sup>er</sup> août 1914-1<sup>er</sup> août 1915. 3<sup>e</sup> édition. Un vol. in-16..... 3 50  
 — **En Belgique. La Zone de l'Avant**. Tableaux, portraits et paysages, 1915-1916. Un 6..... 3 50  
 JEHAY (C<sup>ie</sup> F<sup>er</sup>). — **L'invasion du Grand-Duché du Luxembourg en 1914**. Une broch. in-8<sup>o</sup>. 1 »  
 BASSOMPIÈRE (ALBERT DE). — **La nuit du 2 au 3 août 1914 au Ministère des Affaires étrangères de Belgique**. 4<sup>e</sup> édition. Une brochure in-8<sup>o</sup>..... 1 »  
 PIÉRARD (LOUIS). — **La Belgique sous les armes, sous la botte, en exil**. Un vol. in-16..... 3 50  
 HAVARD DE LA MONTAGNE (MADELEINE). — **La vie agonisante des pays occupés. Lille et la Belgique**. Notes d'un témoin (Octobre 1914-Juillet 1916), préface de Maurice Barrès, de l'Académie française. Un vol. in-16..... 3 50  
 BAULU (MARGUERITE). — **La bataille de l'Yser**, précédée de la Retraite d'Anvers. Un vol. in-16 avec cartes..... 3 50  
 DAYE (PIERRE). — **Avec les vainqueurs de Tabora**. Souvenirs d'une conquête belge en Afrique orientale allemande. Un vol. in-16..... 3 50  
 PRIEUR (CLAUDE). — **De Dixmude à Neuport**. Journal de Campagne d'un officier de Fusiliers marins (Octobre 1914-Mai 1915). 2<sup>e</sup> édit. In-16. 3 50  
 BAIE (EUGÈNE). — **La Belgique de demain**. — La question du Luxembourg. Nécessité d'une barrière rhénane. Les Pays-Bas. 2<sup>e</sup> mille. Broch. in-16. » 60  
 WYSEUR (MARCEL). — **Les cloches de Flandre**. La Flandre carillonnée. — Cloches d'exil. — Des Glas. — En Flandre. — Poèmes. In-16..... 3 50  
 — **La Flandre rouge**. — Poèmes. Préface d'EMILE VERHAEREN. In-16. » 50  
 GOYAU (GEORGES). — **Le cardinal Mercier**. Ouvrage orné de deux portraits. Un 2 »  
 MERCIER (S. E. le Cardinal, Archevêque de Malines, Primat de Belgique). — **Le Christianisme dans la vie moderne**. — Pages choisies, recueillies par L. Noël, professeur à l'Université de Louvain. In-16.. 3 50  
**Les évasions de Belgique d'après les récits des évadés**. Préface de J. Mele, ministre plénipotentiaire. Un vol. in-16..... 2 »  
 CARTON DE WIART (H.). — **Les vertus bourgeoises**. — La République belge de 1790 (roman historique). 3<sup>e</sup> édition. Un vol. in-16..... 3 50  
 — **La cité ardente**. — Roman historique. Un vol. in-16..... 3 50

Impr. Henri DIEVAL, 57, rue de Seine, Paris.

## L'IMMORTELLE MÊLÉE

Essai sur l'épopée militaire belge

(1914)

« Mieux vaut lutter pour la patrie  
 que de se laisser décevoir par un simulacre de paix. »

Traduction de l'inscription d'une médaille  
 frappée en 1579 par les États Généraux  
 de Bruxelles.



CINQUIÈME ÉDITION

Librairie académique PERRIN et C<sup>ie</sup>

Majoration temporaire 30 % (Décision syndicale du 11 Février 1918).

## V

# LES SORTIES, LE SIÈGE ET LA MORT D'ANVERS

« Viendront sur toi des jours où tes ennemis t'enviromneront de tranchées, t'investiront et te serrent de toutes parts ; ils te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont dans ton sein, et ils ne laisseront pas dans ton enceinte pierre sur pierre parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. »

Luc, 19.

## V

## LA DIVERSION DE TERMONDE

Le 4 septembre, les Allemands entrèrent dans Termonde sans coup férir presque.

Termonde : petit troupeau de maisons blanches et rouges groupé sous les houlettes de ses flèches d'églises et de son beffroi carillonnant dans la bergerie étriquée de ses remparts géométriques ; benoîte cité de bourgeois cossus, ville d'élection d'une école célèbre de peintres paysagistes, bourg de laborieux cordiers et de bateliers rêveurs, — synthèse de toute la Flandre paisible, sereine et forte.

Mais Termonde était aussi le gond de la porte militaire par quoi se ferme la rive gauche de l'Escaut. Or, Termonde avait été négligé. Le plan général du nouveau camp retranché d'Anvers ne prescrivait-il pas son démantèlement<sup>1</sup>, malgré que Brialmont n'eût cessé jusqu'à son dernier jour d'insister pour qu'on n'y renonçât point ? Il est vrai qu'un député influent avait déclaré à la Chambre que « Termonde étouffait dans son corset et qu'il le fallait délacer au plus tôt ». Un langage

1. La loi sur les nouvelles fortifications d'Anvers avait été promulguée le 30 mars 1906. Moins d'un mois plus tard, le 20 avril,

si galant était sans réplique. Mais la guerre était tôt venue et, lorsqu'elle éclata, Termonde possédait encore ses remparts.

A la fin d'août, quelques bataillons de volontaires et de gardes civiques de Bruxelles s'installèrent dans des tranchées en avant de la place ; puis, la plupart de ces défenseurs improvisés s'en furent ailleurs. Si bien que, lorsque, le 4 septembre, des éléments du XI<sup>e</sup> corps de réserve allemand attaquèrent Termonde, tandis que des éléments du III<sup>e</sup> corps assaillaient, d'ailleurs en vain, à quelques kilomètres à l'est le village de Capelle-au-Bois, les quelques détachements belges embusqués derrière les remparts de la ville se durent replier au nord de la Durme<sup>1</sup>. Par bonheur, les Allemands n'occupèrent point en force Termonde ; ils avaient, en ce moment, d'autres soucis et leur IX<sup>e</sup> corps, qui semblait marcher vers Gand, se dirigeait en réalité sur la France. Il n'eût peut-être pas déplu au général von Boehm qui commandait ce corps de faire occuper Gand, mais une vive fusillade qu'une de ses flanc-gardes dut engager, le 7 septembre, à Quatrecht avec des volontaires

un arrêté royal déclassait l'enceinte fortifiée de Termonde « devenue inutile ». C'était l'« esprit d'économie » qui avait dicté cette décision. Le plan primitif de défense du général Docteur comprenait Termonde dans le système fortifié d'Anvers.

1. Ces détachements constituaient un groupe mobile sous les ordres du général Warnant. Ils étaient formés de débris de la garnison de Liège. Ce groupe mobile occupait Termonde depuis le 28 août. On lui avait envoyé 4 obusiers de 15 centimètres, mais il n'eut point le temps, paraît-il, d'en tirer parti. Après l'échauffourée de Termonde, ce groupe se replia sur la Durme où il fut disloqué.

et des gardes civiques le fit renoncer à un dessein qui l'eût vraiment trop retardé dans sa marche.

Or donc, à la clarté des incendies allumés par l'ennemi dans Termonde, toute la grandeur du péril apparut : les Allemands sur la rive gauche de l'Escaut ; c'étaient les communications avec la mer coupées. Anvers verrouillé, cette place devenant comme Metz, comme Plevna, une prison pour l'armée, pis encore : un tombeau pour la nation. On s'employa aussitôt à conjurer le danger. Les 1<sup>re</sup> et 6<sup>e</sup> divisions reçurent l'ordre de passer le fleuve et de reprendre Termonde. Le 9 septembre, la ville était réoccupée après un échange de coups de canons.

Depuis lors, — et ce ne fut pas un mince sujet d'étonnement, — l'ennemi ne dirigea plus, jusqu'à notre retraite d'Anvers, d'attaques sérieuses contre les ponts de l'Escaut de Termonde à Gand, si bien que de faibles détachements de gardes civiques, de volontaires et de gendarmes, dépourvus de mitrailleuses et d'artillerie, suffirent à les garder. Quelques mousqueteries chassèrent des bords du fleuve tous les partis allemands qui s'y risquèrent.

---